

Prix libre

Les dossiers du Pavé Brûlant



facebook : Collectif Pavé Brûlant

pavebrulant@riseup.net

**Appel à toutes celles et
tous ceux**

Action banderole lors de la manifestation du 10 décembre 2016
en soutien aux migrant.e.s



**qui ne supportent plus
l'extrême-droite**

26 Janv. 2016

Cela fait déjà quelques années qu'on le voit, qu'on l'entend, qu'on le sent, dans les media, aux élections, sur le net, au boulot, dans nos conversations de famille, dans la rue :

l'extrême-droite grandit et s'infiltré partout.

Des partis institutionnels qui montent les gens les uns contre les autres, précaires contre chômeurs, français contre étrangers, aux groupuscules radicaux qui déversent leur haine contre celles et ceux qui mettraient en danger une prétendue identité, pour certains les musulmans, pour d'autres les juifs, pour certains les féministes, pour d'autres les homosexuels...

Nous vivons aujourd'hui dans un climat de violence, d'intolérance et de bêtise qui pue.

Cette violence qui se construit dans les discours se traduit, dans les faits, par une augmentation des agressions racistes, homophobes, sexistes, antisémites, islamophobes.

Pour ne parler que de Bordeaux, entre les petites frappes du printemps français qui s'amusent, en avril 2013, à bastonner les clients d'un bar gay, et les excités royalistes du micropuscule action française qui balancent insultes et fumigènes lors d'une projection féministe à Bordeaux 3, en passant par les prières de rue des intégristes catho contre l'avortement ou les manifs du FN contre les musulmans, il ne se passe plus un mois sans que nos rues ou nos facs soit occupées par tout ce que Bordeaux peut compter comme crétins haineux.

Le plus insupportable, c'est que beaucoup d'entre nous, que ces discours et ces actions répugnent, ont pourtant une

attitude résignée et fataliste, comme ces spectateurs des journaux télé qui se voient annoncés quotidiennement l'arrivée au pouvoir inéluctable de marine le pen en 2017.

Inéluctable, vraiment ?

Est-ce qu'il n'y a pas au contraire une nécessité à se battre, ici et maintenant, plutôt que de subir le désastre qui vient? Est-ce que l'extrême-droite n'occupe pas aussi le terrain que nous leur avons laissé?

Se battre, reprendre le terrain, cela peut se faire de plein de manières, à notre niveau et sans attendre le résultat des prochaines élections : en faisant en sorte que les fachos ne se sentent pas chez eux dans nos rues ou nos facs, en les interpellant quand on les croise, en arrachant leurs autocollants ou leurs affiches qui appellent à la haine, en allant voir aussi celles et ceux qui partagent la même colère et la même envie de se battre que nous.

Aujourd'hui, nous pouvons parfois avoir l'impression d'être seul.e.s face à une menace qui nous dépasse largement, et qu'arracher un autocollant ne changerait pas grand chose : mais si tout le monde s'y met, cela pourrait déjà aider à changer le rapport de force.

Face à l'extrême-droite, celles et ceux qui agissent ne sont pas sûrs de gagner – mais si tu ne fais rien, tu peux être sûr qu'un jour ou l'autre, tu auras tout perdu.

Ensemble, on agit, on se bat, on ne laisse plus rien passer !

RÉALISÉ PAR HORDE & REFLEX

En complément de notre schéma de l'extrême droite contemporaine, voici une frise chronologique centrée sur le FN, mais qui évoque la plupart des autres groupes nationalistes : cette perspective historique est nécessaire, car si la très grande majorité de ces formations est née dans les années 2000, elles sont toutes, de par l'histoire de leur formation ou celle de leurs dirigeants, ancrées dans l'histoire de l'extrême droite telle qu'elle s'est construite depuis la création du Front national.

Résultats du FN aux différentes élections

Scissions et départs du FN

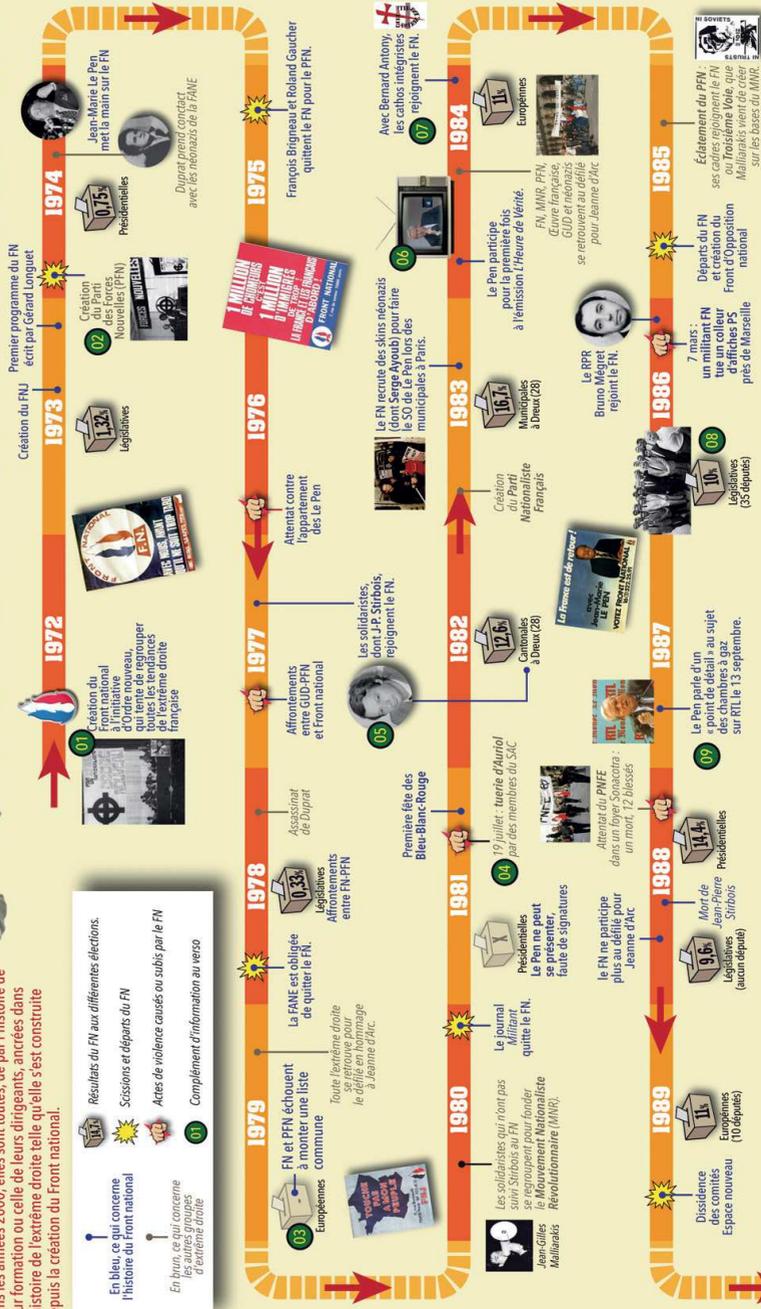
Actes de violence causés ou subis par le FN

Complément d'information au verso

En bleu, ce qui concerne l'histoire du Front national

En brun, ce qui concerne les autres groupes d'extrême droite

LE FRONT NATIONAL DES ORIGINES A NOS JOURS



Identitaires, néonazi.e.s :



les sulfureuses
fréquentations du Front
National de Bordeaux

29 Mars 2017

Avant-propos

Cet article, paru le 29 mars 2017, quelques jours avant le meeting de campagne bordelais de Marine Le Pen, a été motivé par deux choses. Tout d'abord, il y avait urgence à lancer une mobilisation afin de mettre un coup d'arrêt aux activités de toute une partie du secteur jeunesse du FNJ33, lequel était en train, autour du bar associatif Le Menhir, de créer un dangereux point de rencontre et un centre opérationnel pour toutes les franges de l'extrême-droite radicale bordelaise. Ensuite, il fallait profiter du passage de la candidate Le Pen pour rappeler que le Front National, malgré sa stratégie de communication visant à laisser croire qu'il s'était «_normalisé_», demeurait une organisation fasciste dans ses objectifs, mais aussi par le profil des personnes qui y militent.

La parution de ce dossier a eu à court terme quelques conséquences positives_: outre qu'il a mis dans l'embarras le FN33 et sa présidente, Edwige Diaz, il a aussi permis d'enfoncer un coin dans la communication de certain.e.s nazi.e.s du Menhir (pages facebook, twitters fermés).

Mais surtout, il aura initié à moyen terme une mobilisation collective publique contre ce bar, gênant l'organisation de son concert fasciste de juin 2017 (deux salles annulées, concert finalement tenu dans un minuscule bar du centre-ville, lequel sera fermé une semaine plus tard); portant la lutte dans le quartier même de son local, par des tractages et une manifestation à la fin du mois de juin.

Cette mobilisation collective et populaire aura finalement permis de créer et d'alimenter des dissensions en leur sein, provoquant leur éclatement – le Menhir n'a depuis le mois de septembre plus aucune activité publique, et son bar est à ce jour fermé.

A quelques jours du meeting de campagne que compte organiser le Front National à Bordeaux, nous souhaitons dans cet article révéler les fréquentations sulfureuses qu'entretient sa structure locale de jeunesse avec un certain nombre d'individu.e.s de la mouvance identitaire et néonazie, fréquentations qui se sont cristallisées autour de la création, en février 2016, d'un bar associatif, « le Menhir », au départ impliqué officiellement dans les activités du FN Gironde, puis engagé à partir de novembre 2016 dans l'animation d'une structure prétendument indépendante, « la taverne du joyeux sanglier » - or cette structure, nous allons le montrer, est animée par des militant.e.s d'ultra-droite, militant.e.s que nous retrouvons d'ailleurs sur de nombreuses photos officielles du Front National de la Jeunesse (FNJ) de la Gironde¹.

Au fil de nos recherches, un personnage-clef de cette affaire s'est dégagé, celui de Thomas Bégué, promu en février 2016 secrétaire départemental adjoint chargé de l'action militante au Front National de la Jeunesse (FNJ) de Gironde, soit le moment précis de la création du bar « Le Menhir ».

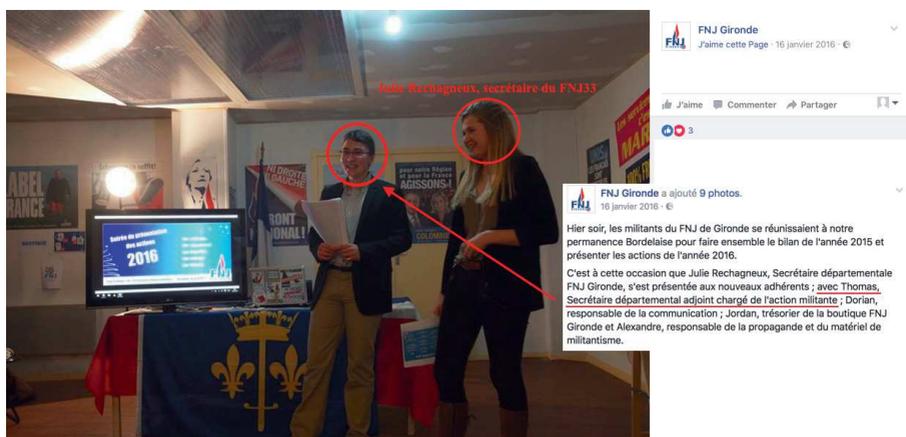
Nous ne sommes pas en mesure d'apporter ici la preuve définitive qu'il s'agit là d'une stratégie concertée, mais le fait qu'un cadre frontiste chargé d'organiser localement l'action militante soit directement impliqué dans la création d'une structure parallèle animée par des militant.e.s identitaires et néo-nazi.e.s, laquelle structure s'engage par ailleurs publiquement dans la campagne de Marine le Pen, nous interpelle.

¹Pour nourrir ce dossier, nous avons utilisé des photos et textes partagés publiquement sur les comptes facebook des organisations concernées et de certain.e.s de ses membres.

1) Le Menhir, structure associative proche du FN33, et particulièrement proche du FNJ33.

Avant d'entrer dans le détail des activités nauséabondes du Menhir et de ses membres, présentons d'emblée les éléments qui nous permettent d'affirmer la collusion entre le Menhir et le FN33. Celle-ci s'est construite par le biais des FNJ33 : alors que le Menhir annonce l'ouverture de son bar le 20 février 2016, ce dernier avait précédemment partagé sur sa page facebook la publication du FNJ33 annonçant l'ouverture prochaine ... de sa nouvelle permanence – troublante coïncidence !

Ensuite, un prénom reviendra sans cesse dans les activités futures du Menhir : celui de Thomas, officiellement présenté comme le président de l'association. Or, peu avant la création du Menhir, cette personne n'est autre que le secrétaire départemental adjoint chargé de l'action militante – début 2016, ce Thomas est donc un cadre des FNJ33.



Du reste, un reportage publié sur un blog du monde.fr en décembre 2015 le présente en pleine campagne FN pour les élections au conseil régional aux côtés de Julie Rechagneux, secrétaire départementale du FNJ33, en sa qualité d'adjoint². Les dernières traces visibles de ses activités officielles au sein du FN33 sont très récentes, puisqu'elles remontent à janvier 2017, date à laquelle il reçoit une médaille aux côtés de Louis Aliot, vice-président du Front National et compagnon de Marine le Pen (à cette époque, nous le verrons bientôt, Thomas est alors investi pleinement dans les activités du Menhir)³.

Il faut dire que durant les premiers mois d'activité du Menhir, sa collusion avec le FN est franchement assumée : tout d'abord, le premier logo du Menhir intègre carrément le sigle des FNJ. Par ailleurs, toujours durant ses premiers mois d'existence, le Menhir s'occupe officiellement de la buvette des événements locaux du FN, comme celle organisée le 10 septembre 2016, avec des photos siglées indifféremment « Menhir » et FNJ33⁴.

Cette collusion est encore publiquement attestée jusqu'en janvier 2017 : deux affiches sont diffusées sur les réseaux sociaux, une du FN33 annonçant sa « traditionnelle » galette des rois, et une autre du Menhir annonçant sa prochaine conférence – or, ces deux affiches indiquent, pour les informations et contact, le même numéro de téléphone⁵.

Nous allons voir maintenant que si cette collusion est sulfureuse, c'est en raison de l'orientation idéologique du Menhir et de certain.e.s de ses membres, dont nous verrons

²« Jour 4 : Dans l'entre-deux-tours, les jeunes sont sur le Front », article du blog Grand Sud Ouest 2015 du monde.fr, paru le 10 décembre 2015

³Une photo de cette remise de médaille est à retrouver sur la version de cet article disponible sur le blog du pavé brûlant.

⁴Photos à retrouver sur la version blog de l'article.

⁵Idem.

chemin faisant qu'ils et elles ont aussi participé directement aux activités du FNJ33.

2) les activités du Menhir, une structure dédiée à promouvoir la diversité de l'extrême-droite radicale, mais in fine mise au service de Marine le Pen et du FN33



Sur sa page de présentation, le Menhir indique être une « association de patriotes bordelais » et une « association de nationalistes et identitaires bordelais⁶ ». Son activité première consiste à gérer un bar dont il ne précise pas l'adresse, la « taverne du joyeux sanglier ». En une seule photo du lieu secret, nous pourrions constater que sa décoration l'identifie à une sorte de foir'fouille de l'extrême-droite : sur la gauche du comptoir, une affiche de l'UDJ (« Rejoins-nous »), groupe de jeunes nationalistes révolutionnaires (émanation du GUD) ; sur la tireuse, une croix celtique, symbole repris par l'extrême-droite radicale ; à droite du comptoir, un drapeau BBR tendu comme cache-misère sur le chauffe-eau ; au centre derrière le comptoir, on reconnaît Thomas Bégué, jusqu'à preuve du contraire secrétaire départemental adjoint du FNJ33⁷ ; à droite,

⁶[Note de novembre 2017 : suite à la disparition de la page facebook du Menhir, ce texte de présentation n'est plus accessible.]

⁷[Note de novembre 2017 : suite à la parution de notre article, Thomas Bégué semble avoir été débarqué du FNJ33]

« Résille » et Clément, alias Pinoc Coupd'boots, deux néonazi.e.s dont nous reparlerons dans le troisième point du dossier.

La symbolique violente de cette imagerie (le GUD est historiquement connu pour apprécier les ratonnades et les lynchages de « rouges ») est cohérente avec les velléités du Menhir de former ses membres à la « baston » - ainsi organise-t-il des séances de boxe, animées par un certain « Kevin », qui n'est autre que Kevin B.⁸, une girouette qui a commencé sa « carrière » chez les supporters de foot des Devils Bordeaux puis des Supras libournais (deux groupes bien connus pour leurs positionnements antiracistes), avant de devenir responsable jeune du Bloc Identitaire de Bourgogne, et qui aujourd'hui milite pour Marine le Pen.

SESSION BOXE

FOOTING • RENFORCEMENT MUSCULAIRE • BOXE



ANIMÉE PAR KÉVIN

VENDREDI 6 JANVIER - 18H

DÉBUTANTS & INITIÉS
HOMMES & FEMMES

PRÊT D'ÉQUIPEMENT
DOUCHE À DISPOSITION

SOIRÉE : 20H



21H : BANQUET

PAF 6€
BÉNÉFICES POUR
L'ACHAT DE MATÉRIEL
DE SPORT

DE MARIKO
FAIT MAISON



En plus d'écluser des litres de bière et de jouer les gros bras, le Menhir organise aussi depuis des mois des cycles de formation, dont le contenu non-exhaustif nous donnera déjà une première idée de son positionnement idéologique : « qu'elle soit monarchiste ou républicaine, la France est éternelle » (10 juillet

2016) ; « La technique du coup d'Etat, par François Jay, responsable du SIEL33 » (2 décembre 2016) ; « l'histoire de Casapound, présenté par un militant nationaliste qui a milité à leurs côtés (16 décembre 2016) ; « Le communisme, pourquoi

⁸Documents visuels à retrouver sur la version blog de l'article.

et comment le combattre » (22 décembre 2016) ; « pourquoi Jeanne » (13 janvier 2017) ; « la mouvance skinhead » (17 février 2017).



Ce qui ressort de ces thématiques, c'est une volonté affichée de former et de s'adresser à un large spectre de l'extrême-droite radicale, monarchiste, néo-fasciste (Casapound), frontiste (la figure de Jeanne d'Arc) ou bien encore skinhead. Les actions menées en ville manifestent une même pluralité : les équipes de collage pourront aussi bien afficher leur soutien au Front des Patriotes (groupe qui se revendique du « nationalisme social », avec un « isme » déplacé certainement par pudeur) qu'organiser des maraudes sous la bannière de l'ultra-droite identitaire.

Plus récemment, le Menhir s'est lancé dans l'organisation d'un concert, avec comme invité principal In Memoriam⁹, groupe de rock identitaire français (RIF). Or, ce groupe est connu pour être dès sa création impliqué dans la mouvance d'ultra-droite, ayant plus récemment joué pour les néo-fascistes italiens de Casapound¹⁰.

⁹[Note de novembre 2017 : c'est contre ce concert que sera lancée une mobilisation en juin, et qui aura pour effet de leur faire interdire deux salles, les obligeant à se replier au dernier moment dans un bar tenu par un de leurs sympathisant.e.s]

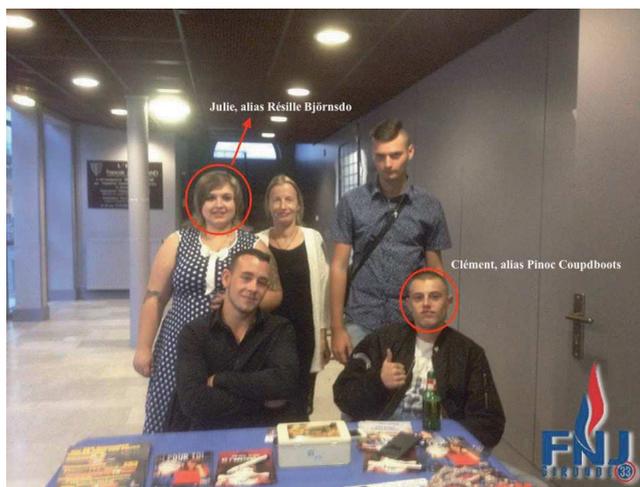
¹⁰Voir la version blog de l'article.

Il reste qu'au-delà de cette multiplicité de références, le Menhir réaffirme régulièrement, par ses publications et ses collages, une fidélité à la famille le Pen et au Front National.

Ainsi le groupe publie-t-il en janvier dernier un message officiel de soutien à Edwige Diaz, nouvelle secrétaire départementale du FN33, organise-t-il des collages pour la campagne présidentielle de Marine le Pen, ainsi que des collages plein d'« humour » en utilisant de vieilles affiches de Le Pen père¹¹.

Cette fidélité se comprendra aisément si l'on s'intéresse au parcours de beaucoup des membres du Menhir. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que leur pedigree n'arrangera pas la réputation du FN Gironde...

3) Le Menhir, une structure animée par des militant.e.s identitaires et néonazi.e.s, dont certain.e.s ont leurs entrées au FNJ33



¹¹Voir la version blog de l'article.

Nous nous intéresserons ici à trois personnages hauts en couleurs (en l'occurrence le brun, assorti du Bleu-Blanc-Rouge frontiste) : il s'agit de Clément B., alias « Pinoc Coupdboots », « Résille Björnsdo », et Virgile R., alias « Kas Torgnole ». Nous sommes ici en mesure d'affirmer que « Kas Torgnole » et « Résille » en particulier ont jusqu'à une période assez récente fréquenté assidûment le FNJ33, jusqu'à apparaître sur des photos officielles, tout en affichant publiquement leur adhésion à la mouvance néonazie.

Il se trouve que les trois compères se connaissent depuis longtemps, puisqu'ils et elle ont dans leurs très jeunes années bordelaises viré skinhead en même temps, et ont fondé un groupe, le Kommando Kastor Krew¹² (« KKK », une référence explicite au Ku Klux Klan, groupe raciste américain...).



¹²[Note de novembre 2017 : leur page facebook existe toujours, le groupe, beaucoup moins.]

Or, ces trois-là se retrouvent depuis l'année dernière sur beaucoup des photos officielles du FNJ33, s'affichant sans complexe aux côtés de certains cadres du parti frontiste, comme Gilles Lebreton (euro-député FN) ou encore Gonzague Malherbe (conseiller régional FN).

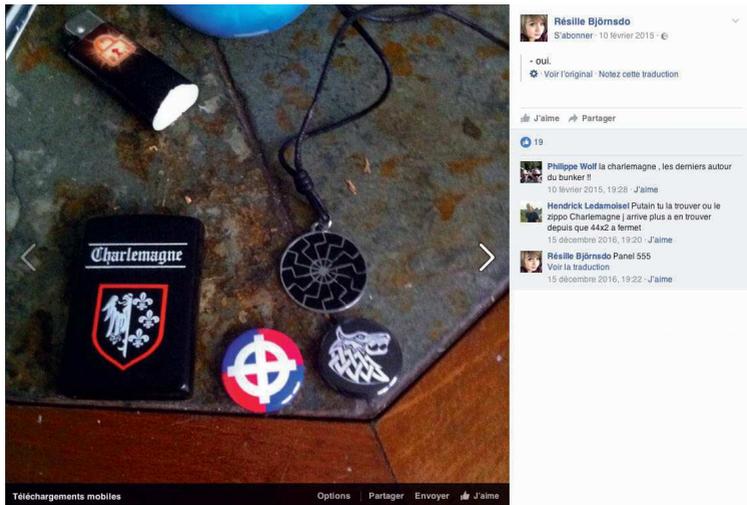
Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les trois jeunes (militant.e.s ? sympathisant.e.s ?) frontistes ont accumulé jusqu'à aujourd'hui d'in vraisemblables casseroles. Prenons par exemple le cas de Virgile alias « Kas Torgnole » : outre le fait qu'il aime afficher son affection pour le néonazisme, par exemple en arborant sur certaines photos un t-shirt de Skrewdriver, groupe anglais auteur entre autres du morceau « white power » (« pouvoir aux blancs »)¹³, il a aussi fondé, début mars 2017, un groupe de RAC (Rock Against Communism), « Trikard », dont le premier (très mauvais) morceau est partagé par le Menhir et propose des textes explicites : « trotskist sionnistes meme combat/pas faillir, agir il faudra/on ira jusqu'au bout du combat/honneur patrie guide nos pas/la république nous l'abolirons/et tous ensemble nous marcherons/pour punir tout ces malades au service de sion/[...] foutons les coupables à la guillotine/le reste finira à la gatling/pour terminer les antifa/des opportunistes et des sales rats [...]. »¹⁴

Quant à « Résille Björnsdo », en parallèle de ses photos officielles aux côtés de Gonzague Malherbe ou Edwige Diaz, elle nourrit depuis longtemps une passion pour la symbolique nazie, qu'elle n'a jamais hésité à partager sur les réseaux sociaux, en présentant par exemple sa collection d'objets

¹³Documents visuels disponibles sur la version blog de l'article.

¹⁴[Note de novembre 2017 : la publication facebook de ces paroles a depuis disparu, mais la capture d'écran est disponible sur la version blog de l'article].

nationalistes, comme un collier « soleil noir », symbole utilisé par le III^{ème} Reich, et un briquet aux couleurs de la division SS « Charlemagne ».



En fin d'année dernière, Résille avait aussi été à l'origine de la constitution sur Bordeaux de la section locale du groupe « Soldiers of Odin »¹⁵, gang fondé par un néo-nazi finlandais, et qui s'est spécialisé dans les « maraudes anti-migrant.e.s » - dans la hiérarchie du groupe, Résille avait même gagné le statut d' « official support », discutant publiquement sur sa page avec le responsable national des SOO Mickaël Marotte, et annonçant le passage au bar du Menhir d'une équipe des Soldats¹⁶...

¹⁵Le journal Sud Ouest avait relaté leur maraudes dans Bordeaux en novembre dernier : <http://www.sudouest.fr/2016/10/28/bordeaux-qui-sont-les-soldiers-of-odin-qu-on-voit-en-ville-2550676-2780.php>

¹⁶Documents visuels disponibles sur la version blog de l'article.

Cette belle équipe est donc celle-là même qui participe activement depuis sa création aux activités du Menhir, aux côtés de Thomas Bégué, jusqu'à preuve du contraire secrétaire départemental adjoint aux actions militantes du FNJ33, et jusque dans la « Taverne du joyeux sanglier », son bar secret :

4) Conclusion

Le 2 avril prochain, le Front National organise son grand meeting à Bordeaux. L'occasion pour sa cheftaine, Marine le Pen, d'asseoir sa stature présidentielle et de confirmer sa nouvelle place d'honneur dans le cirque politicien professionnel, au milieu des Macron, Fillon et autres Hamon – belle ironie, quand on sait que son père, le « Menhir », s'était construit une image d'éternel rebelle facho, épouvantail de la Vème République ! aujourd'hui, la riche candidate élevée au château de Montretout ne rêve que d'une chose : être reçue dans les salons des puissant.e.s de ce monde, et peut-être un jour poser son séant dans le confortable fauteuil élyséen.

Seulement voilà : pour parfaire son image de personnalité républicano-compatible, il lui faut faire oublier que son parti est historiquement construit sur tout ce que le champ politique compte de plus nauséabond : nostalgiques de la France de Pétain et des Colonies, néonazi.e.s aviné.e.s, intellos antisémites, etc. On ne peut que le constater : cette stratégie médiatique n'est pas loin de réussir, tant la simple évocation du « Front » ne récolte déjà plus au sein de la population les mêmes réactions hostiles ou effrayées – pour un nombre croissant de personnes, le FN c'est « Marine » ou Philippot, et les deux sont tolérables.

Pour notre part, nous n'entrerons pas dans ce débat sur la dédramatisation – d'autant que selon nous ce déplacement a

moins consisté ces dernières années en un adoucissement des thèses du FN qu'en une fascisation d'une large partie de la parole politique ; mais à quelques jours du « grand meeting » de Marine Le Pen à Bordeaux, et dans ce contexte détestable où son parti cherche à construire une image de respectabilité, il nous a semblé nécessaire de montrer que notre FN local est, par le biais d'une structure associative parallèle, devenu une véritable couveuse à néonazi.e.s.



28 juin 2017 : environ 200 personnes manifestent contre le menhir



Quand les flics protègent les fascistes, la solidarité est une arme ! (28 juin 2017)

Ni au pouvoir

Ni dans la rue

Ni dans nos têtes

**NE LAISSONS PAS LE
FASCISME S'INSTALLER**



MANIFESTATION

CONTRE LA VENUE DE MARINE LE PEN

TOUTES ET TOUS DANS LA RUE

2 AVRIL 15H

PLACE DE LA VICTOIRE

نه در قدرت
نه در کوچه و خیابان
نه در مغز ما

اجازه ندهیم
فاشیسم مستقر شود



علیه آمدن مارین لوپن
همگی در خیابان
۲ آوریل ساعت ۱۵
میدان پیروزی

Philippe Vardon en conférence à Bordeaux



Jeudi 16 novembre 19h30
A BORDEAUX

Philippe VARDON
vice-président du groupe FN
au Conseil Régional de Paca

Renseignements et Inscription au 0665864733 ou fn33@frontnational.com

Comment préparer les prochaines victoires locales?

Agir sur le terrain et savoir communiquer



**le sanglier identitaire
vient trouver les glands
du FN33**

9 Nov. 2017

Pas de surprise à Bordeaux du côté de l'extrême droite : après avoir été au cœur de la création et de la gestion du bar clandestin « le Menhir », qui jusqu'à récemment rassemblait tout ce que l'extrême droite locale a de plus abruti (militant.e.s royalistes, frontistes, identitaires et néo-nazi.e.s), le front national impose à Bordeaux la présence d'un invité de marque.

En effet, Philippe Vardon, vice-président du groupe FN au conseil régional de PACA, animera le 16 novembre prochain en compagnie d'Edwige Diaz (conseillère régionale FN de nouvelle aquitaine) une conférence intitulée : « Comment préparer les prochaines victoires locales ; agir sur le terrain et communiquer. »

Outre l'amateurisme du montage et un sens original de la perspective, ce flyer nous montre un Philippe Vardon à l'image du Front National d'aujourd'hui : propre sur lui, d'allure sérieuse, mais cachant difficilement une réalité nettement plus brutale, nettement moins assumable. Petit retour sur la carrière du personnage.

Philippe Vardon fait ses débuts en politique au sein d'Unité Radicale, organisation nationaliste révolutionnaire dissoute suite à l'attentat de juillet 2002 visant Jacques Chirac, alors président de la république. A partir de 2000, il est également chanteur au sein du groupe de rif (rock identitaire français) « Fraction Hexagone », qui avait défrayé la chronique en 1998 avec le morceau « Une balle », promettant d'assassiner tout.e opposant.e, des sionistes aux marxistes, en passant par les « cosmopolites », morceau qui vaut au groupe d'être convoqué par la justice avant que l'affaire ne tombe à l'eau suite à un vice de procédure.



Philippe Vardon et Fraction Hexagone jouent lors d'un concert Hammerskins au début des années 2000. Paroles inaudibles et saluts nazis sur scène, ambiance garantie. Les Hammerskins, une organisation internationale de skinheads néo-nazi.e.s, ont notamment fait parler d'eux.elles en 2008 lorsque leur branche de Chicago avait tenté à plusieurs reprises d'assassiner Barack Obama, craignant de le voir accéder à la maison blanche.

Après la dissolution d'Unité Radicale, Vardon, désormais lâché dans la nature, fonde les Jeunesses Identitaires et cofonde en 2003 le Bloc Identitaire (en compagnie d'autres ancien.ne.s militant.e.s d'Unité Radicale, dont Fabrice Robert, lui-même ancien chanteur de Fraction Hexagone). Le Bloc se retrouve alors souvent sous les projecteurs pour son implication dans différentes rixes, agressions et actions coup de poing telles que l'occupation, en 2012, du toit de la mosquée de Poitiers à grand renfort de bannières siglées des symboles du groupe (le sanglier et le lambda grec) et invocation de Charles Martel à la clef.



L'occupation de la mosquée de Poitiers avait été organisée par Génération Identitaire, branche jeune du Bloc.

Le Bloc Identitaire s'est également fait remarquer pour son usage immodéré mais non moins stratégique de la communication sur les réseaux sociaux.

Présent.e.s partout, tout le temps, intervenant officiellement ou sous couvert d'anonymat, les militant.e.s du Bloc Identitaire ont également été accusé.e.s par un ancien proche de leurs réseaux de créer de faux comptes sur différentes plateformes (notamment les forums d'organes de presse) afin à la fois de répandre anonymement leur propagande, mais également de donner un effet de masse en postant leurs messages sous de multiples fausses identités.

Loin d'être une pratique exceptionnelle, cette méthode serait même recommandée dans les fascicules de formation internes du Bloc. On peut dès lors imaginer ce que le Front National souhaite enseigner à ses adhérent.e.s/militant.e.s en invitant Philippe Vardon pour dissenter sur l'action de terrain et la communication.

En 2013, nouveau coup de théâtre : Philippe Vardon annonce dans un communiqué rejoindre le Rassemblement Bleu Marine, fédération des organisations satellitaires du FN. « Mon adhésion (au Rassemblement Bleu Marine) s'inscrit dans la continuité de mes prises de position depuis deux ans : soutenant Marine Le Pen lors de l'élection présidentielle, prônant le rassemblement à la tribune lors de la Convention identitaire de l'automne dernier, et participant à réorienter la stratégie du mouvement vers une optique de complémentarité et non de concurrence vis-à-vis du FN » dit-il à l'époque, annonçant également avoir quitté la direction du Bloc Identitaire.

Manque de bol, dès la parution de ce communiqué, Gilbert Collard, secrétaire général du Rassemblement Bleu Marine, plaide l'erreur administrative et annonce l'annulation de l'adhésion.

Le FN n'est pas encore prêt à assumer publiquement la présence d'identitaires parmi ses soutiens et Vardon est laissé seul, comme un enfant à qui on retire sa sucette... avant que Marine le Pen ne revienne discrètement sur la décision et l'accepte finalement au sein du rassemblement.

Deux ans plus tard, il fait son entrée au sein-même du Front National grâce à la très radicale Marion Maréchal Le Pen, attendant tout de même d'être élu conseiller régional sur la liste de cette dernière (en région PACA) pour adhérer au parti.

Vardon trinque-t-il avec
Marion à la santé de son
passé néo-nazi ?



En procès pour une rixe deux ans plus tôt, il est condamné en 2016 à six mois de prison ferme. Mais un costard cravate semble suffisant pour cacher un skinhead faf, et cette condamnation ne l'empêche pas de gravir les échelons du parti. Conseiller en communication de Nicolas Bay au parlement européen, il est finalement pris en sympathie par la direction du Front National et notamment Marine le Pen, qui

l'intègre à son équipe de campagne (cellule « idées et image ») afin de préparer les élections présidentielles de 2017.

Le dernier micro scandale portant Vardon à l'attention du public s'est déroulé en mars dernier, lorsque la chaîne de télévision C8 diffuse un reportage en caméra cachée au cœur du FN, et notamment à Nice. Vardon, ignorant la présence de la caméra, laisse parler le sanglier (identitaire) qui est en lui : « Ça va devenir inquiétant, tous les mecs qui me serrent la main, ils sont noirs.



Vardon, rhabillé en notable politicien, pavane en compagnie de Marine Le Pen

Racisme, violence, engagement passé à l'extrême droite radicale, repentance factice et spécialisation dans le travail de communication.

Philippe Vardon est le rejeton caricatural du Front National, le symbole de la transformation médiatique de ce parti construit par les nostalgiques de l'Algérie française et parvenu aux portes de l'Elysée – de la dague des jeunesses hitlériennes de Jean-Marie le Pen à l'affirmation de sa fille selon laquelle les

néo-nazi.e.s ne seraient pas les bienvenu.e.s au sein du FN. Il est également notable qu'aujourd'hui il ne semble utile à aucun média de préciser que Philippe Vardon a ce lourd passé, et que son adhésion tardive au Front National ne représente qu'une courte partie de sa carrière politique.

Edwige Diaz, elle, ne vivra pas une expérience inédite en partageant la tribune avec un skinhead fasciste (si tant est qu'il y ait partage, son nom n'étant même pas précisé sur l'affiche). Après avoir largement fréquenté les membres du bar néo-nazi le Menhir, animé par nombre de militant.e.s du FN, il semblerait qu'elle affirme la tradition locale de lier son parti à tous les crânes rasés qui gênent la progression de celui-ci, sans que personne ne s'en émeuve. Pourquoi changer une équipe qui gagne ?



Rassemblement contre la venue de P.Vardon le 16 novembre 2017.



Rassemblement le 29 septembre 2016 contre le rassemblement anti-migrant du FN.



Manifestation du 10 décembre 2016 en soutien aux migrant.e.s.
Liberté de circulation, liberté d'installations ! (photo - interdépendances)



Le 2 avril 2017 : Bordeaux manifeste sa rage face à la venue de Marine Le Pen.

Cette brochure, dont le principe est de proposer sous forme de dossier thématique certains des articles publiés sur le blog du Pavé Brûlant, a pour vocation d'élargir la diffusion de nos productions écrites, et de permettre à celles et ceux qui n'auraient pas un accès facile à l'outil informatique d'accéder à nos analyses sur la situation locale de l'extrême-droite.

Ce premier numéro sera consacré au Front National. L'étude de ses activités illustre à quel point ce parti, qui depuis quelques années cherche à s'insérer dans le jeu institutionnel en adoptant une stratégie de respectabilité, conserve un rapport étroit avec l'extrême-droite radicale. La création par le FNJ33, en février 2016, d'un bar regroupant des militant.e.s identitaires et néonazi.e.s, en constituera un premier exemple (Identitaires, néonazi.e.s : les sulfureuses fréquentations du Front National de Bordeaux) ; la venue, en novembre 2017, de l'identitaire Philippe Vardon, à l'invitation de la patronne bordelaise du Front, Edwige Diaz, en constituera un second exemple (Philippe Vardon en conférence à Bordeaux : le sanglier identitaire vient trouver les glands du FN33).

En complément, on trouvera dans ce dossier une frise chronologique retraçant l'histoire du Front National, le texte de notre appel contre l'extrême-droite, initialement diffusé en 2015, ainsi qu'une sélection d'archives visuelles de différentes mobilisations menées par le Pavé Brûlant contre le Front National.